

des eaux (1)", "elle s'épanouit aux jours du printemps (2)" "et nous charme comme la fleur de Jéricho, (3)".

L'Eglise, par les interprètes autorisés des Ecritures, par la piété des saints, par le mouvement spontané des fidèles, n'hésite pas à proclamer Marie la "rose mystique" de son parterre divin. Après le long hiver du péché, de la tristesse et de la désolation, ne s'est-elle pas épanouie sur le monde comme le printemps de la grâce, de la lumière et de la paix !

Des faits nombreux d'ailleurs confirment cette apothéose d'une fleur en son caractère emblématique. Marquant elle-même sa prédilection, Marie se plait visiblement au milieu des roses. Sans recourir aux histoires lointaines, nous en avons une heureuse preuve dans les apparitions miraculeuses du siècle dernier.

A La Salette, la Vierge éplorée porte une coiffe et un corsage piqués de roses tandis qu'elle foule un tapis qui en est tout parsemé ; à Lourdes, dans la froide saison, l'Immaculée fait refleurir un églantier à l'entrée de la grotte, et sur ses pieds brillent deux éclatantes roses d'or ; à Pellevoisin, une guirlande de roses se détache sur le fond de lumière qui aureole la Miséricordieuse Mère.

Si nous cherchons un fait dans des temps plus reculés, l'apparition de la Reine du Ciel à l'humble mexicain, Juan Diégo, en 1531, peut fixer notre attention. C'est vers la mi-décembre, et sur la nudité d'un roc, que le voyant recueille dans son manteau une gerbe de roses fraîches qu'il portera à son évêque, comme gage de la véracité de ses paroles. En présence du prélat étonné, il répand sa cueillette merveilleuse, mais, prodige plus merveilleux encore, sur le grossier tissu de son vêtement, Diégo laisse contempler une ravissante image de la céleste Messagère qui se montre à lui sur la colline, Notre-Dame de la Guadeloupe.

Les allusions inspirées des Saints Livres, la tradition constante de l'Eglise, et les affirmations répétées de la Vierge elle-même, nous conduisent donc à voir dans la rose un emblème parfait de Marie.

Comme le héros d'une bataille aime les lauriers qui chantent sa victoire ; le défenseur de la patrie, le drapeau qui allu-

---

(1) Eccli. XXIX-7. (2) Eccli. L-8. (3) Eccli. XIV-18.